

soins de tous avec une telle générosité, qu'il lui arriva parfois de se priver de son lit pour donner le bénéfice de son repos à des voyageurs fatigués. Sa vie s'écoula ainsi dans l'ombre jusqu'à l'âge de 18 ans.

En ce temps-là les affaires de la France étaient dans un état lamentable. Charles VII, complètement démoralisé, s'était vu forcé de fuir dans les provinces méridionales de son royaume. Là, il était serré de tous côtés par les Anglais, les Bretons, les Bourguignons ; ses troupes étaient décimées et en petit nombre ; un peu partout, ses forteresses succombaient ; et c'est à peine s'il conservait son titre de roi. Et déjà tout l'effort de la guerre s'était porté sur les remparts d'Orléans. Orléans ! c'était aux yeux des Anglais comme la porte de la France ; une fois enlevée d'assaut, le pays tout entier s'offrirait largement à leur victoire.

Dans ces circonstances fâcheuses, alors que le courage et l'initiative abandonnaient les chefs les plus énergiques, le salut de la nation reposa sur une femme. Quatre ans auparavant, elle avait vu l'archange saint Michel entouré d'une multitude d'anges ; elle avait entendu la voix du prince des armées célestes ; il lui ordonnait d'aller en toute hâte à Orléans et de conduire Charles à Reims pour l'y faire sacrer roi. Et l'enfant s'étonna tout d'abord, mais les visions et les voix se renouvelèrent fréquentes, et à l'archange saint Michel se joignirent les saintes vierges Catherine et Marguerite. Alors elle se soumit aux ordres du ciel, et, en gage de son obéissance, voua à Dieu sa virginité. Le souci de garder prudemment son secret, puis la nécessité de s'en ouvrir à ses parents furent pour elle de grandes épreuves. Enfin, après avoir surmonté toutes les difficultés, sur sa demande instante, son oncle la conduisit à Vaucouleurs, auprès du gouverneur Robert de Baudricourt. Ce dernier accueillit d'abord par de vives railleries les projets de la Pucelle ; puis il réfléchit et gagna du temps ; enfin, brisant tout retard plus prolongé, il lui fournit des armes et une petite escorte de cavaliers, et la fit conduire au roi. Lorsque la Vénérable Jeanne fut en présence de Charles VII, et qu'elle lui eut révélé certains secrets ignorés de tous sauf de lui-même, il la plaça à tête de l'armée et elle partit pour Orléans.

Entrée dans la ville, d'un élan terrible, elle repoussa l'enne-